

DU 28 AU 30 NOVEMBRE À 20H À HTH DURÉE : 1H

LA DESPEDIDA

Conception et mise en scène : **Heidi et Rolf Abderhalden / Mapa Teatro**

Avec : **Heidi Abderhalden, Rolf Abderhalden, Agnes Brekke, Andrés Castañeda, Miguel Molina, Julián Díaz, Santiago Sepúlveda**

Dramaturgie : Mapa Teatro, accompagné de : Martha Ruíz, Matthias Pees, Laymert García Dos Santos, Jean Tible, Giulia Palladini

Musique et création sonore : Juan Ernesto Díaz.

Scénographie : Pierre-Henri Magnin

Conception lumière et direction technique : Jean François Dubois

Création costumes : Elizabeth Abderhalden.

Masques : Christian Probst et Juan Alberto Orrego

Montage et live vidéo : Luis Delgado, Ximena Vargas

Régie plateau : José Ignacio Rincon/Javier Navarro

Traduction : Anne Proenza

Production : Mapa Teatro, Ximena Vargas/Les Indépendances, Camille Barnaud.

Co-productions : Théâtre de la Ville – Paris avec le Festival d'Automne à Paris, Théâtre Vidy-Lausanne, Festival Sens Interdits, Next Festival – La rose des vents.

Tournée en France dans le cadre de l'année France-Colombie 2017

Avec le soutien du Ministère de la Culture de Colombie, de l'Institut Français, et de l'ONDA.

Remerciements : Michelle Kokosowski, Alejandro Valencia Villa, Sergio Jaramillo, Grupo Puma, Base Militaire El Borugo, Ministère de la Défense de Colombie, Ambassade de Suisse en Colombie, Ambassade de France en Colombie.

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017



spectacle en espagnol surtitré

Fin 2016 : après cinquante deux ans de conflit armé, un accord de paix est signé entre l'Etat colombien et la plus ancienne des guérillas du continent américain, « les Forces armées révolutionnaires de Colombie », FARC. Les camps de ce groupe armé sont ouverts subitement à la présence des journalistes du monde entier pour être visités comme on visitait jadis les villages des tribus récemment découvertes. Transformés en exotiques musées ethnographiques, ils deviennent alors les théâtres où sont exposés et mis en scène les icônes, objets et pratiques d'une révolution qui n'a jamais eu lieu. Après un demi siècle de guerre, l'arrivée de la paix représente la fin d'une utopie, l'au-revoir au plus vieux rêve révolutionnaire de l'Amérique-Latine. Initialement inspirée par les idées des grands théoriciens de la révolution socialiste et plus tard par les luttes des héros locaux, le projet révolutionnaire colombien est devenu une figure statufiée, figée dans le temps.

La Despedida (2017) constitue la dernière pièce du projet « Anatomie de la violence en Colombie », projet que Mapa teatro a initié en 2010 et qui s'achève en 2017 avec la signature des accords de paix en Colombie. Cette pièce, tout comme *Los Santos inocentes* (2010), *Discurso de un hombre decente* (2012) et *Los Incontados* (2014), fait partie de ce projet d'anatomie où se déploient trois facettes de la tension entre fête et violence en Colombie avec ses acteurs armés : la guérilla, le para militarisme et le narcotrafic.

Qu'est-ce qui serait, à vos yeux, essentiel pour asseoir la paix en Colombie : la mémoire ou l'oubli ?

Mapa Teatro : Il n'y a pas de mémoire sans oubli, de même qu'il n'y a pas de document sans trace de fiction. Il ne s'agit pas d'une forme binaire, instrumentale, mais d'un rapport de forces complexe, qui se joue à deux niveaux, macropolitique et micropolitique : il y a d'une part les politiques de production de la mémoire de

l'État et, d'autre part, celles qui sont indissociablement liées à notre subjectivité. Cette tension est inévitable et nécessaire pour mettre en mouvement et restaurer la vie, mais aussi pour mettre en fiction l'écriture de l'histoire et empêcher la monumentalisation ou muséification de la mémoire.

Quelle relation existe-t-il entre la mort, la violence, la fête et le théâtre ? On pense notamment à votre pièce

Los Santos innocents, qui fait partie du cycle « Anatomie de la violence en Colombie »...

Mapa Teatro : Depuis la naissance de la tragédie, le théâtre a été l'espace de mise en scène de cette relation. Le théâtre est encore et toujours le dispositif poético-politique qui nous permet de transposer la peur de la mort et l'histoire de la violence qui a ravagé la Colombie depuis que nous sommes nés, mais aussi notre désir de fêter et de célébrer la vie.

Aux abominables rituels de mort dont ce pays a été le témoin, les Colombiens ont opposé une force de résistance obstinée, identifiable à notre capacité de survie et de célébration. Pour notre part, nous avons tenté de conjurer l'indignation et la peur dans cette jouissance et cette liberté que nous offre le théâtre.

La fête des Saints innocents est le meilleur exemple de cette relation paradoxale : là où il se produit tant de mort, la vie résiste, en célébrant, comme nulle part ailleurs. Comme si la vie, menacée par les balles d'un ennemi inconnu, imitait, dans sa grimace, le théâtre.

Comment avez-vous travaillé à ce spectacle, La Despedida ?

Mapa Teatro : Cette dernière partie du triptyque – qui s'achève sur une fête qui n'a pas lieu et qui parle de l'échec d'une idée de révolution de la part de la guérilla la plus ancienne du continent américain – a été pour nous la plus difficile. Pour la première fois, le temps historique et le temps de création se rejoignent, jour pour jour, faisant de ce processus une expérience pleine de doutes et d'incertitude. Nous avons attendu très longtemps pour fêter la paix, et maintenant qu'elle est si près de nous, nous avons l'air de ne pas vouloir ou de ne pas savoir le faire, de ne pas trouver le lieu, ni les mots, ni les images, ni les gestes adéquats. Cette sensation est celle qui a traversé le processus de création de *La Despedida*, peut-être parce qu'on ne conçoit pas l'acte d'adieu (*despedida*) comme on conçoit l'acte de bienvenue.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot pour le Festival d'Automne à Paris 2017

Mapa Teatro est un laboratoire d'artistes dédié à la création transdisciplinaire. Basé à Bogota (Colombie), il a été fondé à Paris en 1984 par Heidi et Rolf Abderhalden, artistes et metteurs en scène colombiens d'origine suisse.

Depuis sa création, Mapa Teatro trace sa propre cartographie à l'intérieur des arts vivants, un espace propice à la transgression des frontières – géographiques, linguistiques, artistiques – à la confrontation de problématiques locales et globales ainsi qu'au montage de mediums et dispositifs. Un lieu de migrations dans lequel se déplacent sans cesse le mythe, l'histoire et l'actualité ; les langages (théâtre, opéra, vidéo, radio, installations, interventions urbaines et actions plastiques) ; les auteurs et les époques (Eschyle, Beckett, Müller, Shakespeare, Koltès, Sarah Kane, Antonio Rodriguez, Händl Klaus) ; les géographies et les langues (*La Noche/Nuit* en français et en espagnol ; *Quai Ouest* en russe, *Un señor muy viejo con unas alas enormes en tamoule* ; *De Mortibus* en anglais, en espagnol et en français ; *J'aspire aux Alpes. Ainsi naissent les lacs* en français et en espagnol) ; la voix et l'image (*4:48 Psicosis, Simplemente complicado*) ; l'art, la mémoire et la cité (*Prométhée, Le nettoyage des Ecuries d'Augias, Témoin des Ruines, Cartografias movedizas*) ; le simulacre et la réalité (*Exxxtrañas amazonas, Trans/positions*) ; la poétique et la politique (*Les Saints Innocents, Discours d'un homme décent*).

Pendant ces dernières années, Mapa Teatro s'est particulièrement intéressé à la production d'événements croisant micro-politique et poétique. A travers la construction d'ethno-fictions et la création temporaire de communautés expérimentales.

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation mercredi 29 novembre
Cette rencontre sera animée par Bruno Tackels.

Conférence

Conférence de Bruno Tackels en dialogue avec le Mapa Teatro le mercredi 29 novembre à 12h45 à la Panacée

« Observateurs, témoins et documentalistes de ce qui se joue dans ce pays paradoxal, les artistes de Mapa Teatro produisent des œuvres percutantes, qui radiographient la violence en Colombie et produisent sur scène des *archives vivantes*, parce qu'ici la fiction est partout, et bien réelle (...).

En présence du collectif, sous la forme d'hypothèses et d'échanges, nous pénétrerons dans un monde aussi puissant que méconnu en Europe, mais aussi dans une manière singulière de faire avec la scène. » Bruno Tackels

Exposition-installation

Rodrigo García du 15 novembre au 16 décembre

Goya – Duel au gourdin (2004), *Athènes* (2017), *Who-What ?* (2017) - commande de la Panacée (Montpellier), *Bosch flipper* (2017) - commande de la BoCA (Lisbonne), *Tragedy* (2017) commande du Mu. ZEE (Oostende), *It's too big* (2017).

Prochain spectacle

Sonorité #13 / Noise #7

le 2 décembre à 19h à hTh (Grammont)

Jusque dans vos bras des Chiens de Navarre

mise en scène **Jean-Christophe Meurisse**

les 7 et 8 décembre à 20h à hTh



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr

